

LA NATURE EST LE CORPS DE DIEU

Prof. G. Venkataraman

(Tiré de Radio Sai – *Sai Inspires Reflections*
29 juin 2016)

L'homme possède le rare privilège d'adorer la Nature comme étant le Corps de Dieu et d'offrir un culte reconnaissant à Dieu. Mais a-t-il conscience que Dieu est la Source et la Nourriture ? Est-ce qu'il Lui donne la première place dans ses pensées, celle qui Lui revient ? Ou est-il engagé dans les activités de la vie au mépris total de Dieu ? Il est regrettable qu'au lieu de prêter attention à Dieu, à la Nature et à L'Homme, dans cet ordre-là, les hommes d'aujourd'hui accordent le plus grand intérêt à eux-mêmes, un peu moins à la Nature, et encore moins à Dieu. De la naissance à la mort, de l'aube au crépuscule, l'homme poursuit des plaisirs fugaces en exploitant, pillant et profanant la Nature, ignorant le fait qu'elle est la propriété de Dieu, le Créateur, et que toute blessure qui lui est causée est un sacrilège qui mérite une sévère sanction.

SATHYA SAI BABA
• Discours du 11 juillet 1985

RÉFLEXIONS SUR CE QUI PRÉCÈDE

Sai Ram. S'adressant aux étudiants, il y a de très nombreuses années, Swāmi déclara :

De nos jours, l'homme se croit très avancé et civilisé. Aussi avancé qu'il puisse être au niveau des sciences et technologies, il est moins civilisé que les anciens. Vous semblez assez surpris. Eh bien, regardez autour de vous et voyez ce que fait l'homme. Il ne se contente pas de couper des arbres, il décime des forêts entières. Il ne se contente pas de tuer des animaux pour se nourrir, il détruit beaucoup d'espèces, comme les tigres, les lions, les éléphants, etc. Il pollue l'air, les rivières, etc. Regardez maintenant les anciens. Ils coupaient des arbres, mais seulement le minimum ; en dehors de cela, ils les vénéraient. En réalité, ils vénéraient toute chose – les plantes, les animaux, y compris les serpents, la terre, les montagnes, les rivières, l'air, le ciel... entre autres. Pourquoi ? Parce qu'ils voyaient Dieu en toute chose. L'homme moderne se moque des anciens et les traite de barbares. Qui est barbare et non civilisé ? Les anciens ? Ou bien l'homme moderne qui manque de respect, bafoue, pollue et même détruit la Nature à si grande échelle ? L'homme d'aujourd'hui n'a même plus de temps à consacrer à ses parents âgés, alors que les anciens respectaient leurs parents et prenaient soin d'eux pendant leur vieillesse. Et, après tout cela, il s'attribue une médaille pour sa civilité et se moque des anciens en les prenant pour des barbares. Maintenant, dites-Moi, qui est le plus civilisé, l'homme moderne ou les anciens ?

D'ailleurs, ce que Swāmi affirme à propos des anciens s'applique en un sens à tous les anciens du monde entier, et pas seulement de l'Inde. Pour étayer cela, permettez-moi de citer quelques extraits d'une lettre écrite par le Chef Seattle lorsque, il y a environ un siècle et demi, la tribu qu'il dirigeait fut contrainte, sous la pression, de vendre ses terres au gouvernement de Washington. Voici ce que dit en partie le Chef Seattle, et son angoisse est manifeste :

Chaque parcelle de cette Terre est sacrée aux yeux de mon peuple. Nos morts n'oublient jamais cette Terre magnifique, car elle est la mère de l'homme rouge. Nous faisons partie de cette Terre, et elle fait partie de nous. L'eau étincelante qui court dans les torrents et les rivières n'est pas juste de l'eau, mais le sang de nos ancêtres. Les rivières sont nos sœurs, elles étanchent notre soif. L'air est précieux pour l'homme rouge, car toutes les choses partagent le même souffle – l'animal, l'arbre, l'homme, tous partagent le même souffle. Le vent, qui a donné à notre aïeul sa première inspiration, a reçu aussi son dernier soupir. Tout ce qui advient à la Terre advient aux fils de la Terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.



Nous savons au moins ceci : la Terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la Terre. Cela, nous le savons. Toutes les choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille.

Le Tout-Puissant est au-dessus de tout. Il est le Dieu de tous les hommes, et Sa compassion est la même pour l'homme rouge et le blanc. La Terre est précieuse pour Lui, et nuire à la Terre, c'est mépriser son Créateur.

Les craintes que le Chef Seattle exprima à l'époque se sont malheureusement vérifiées. Revenons à trois expressions clés de la citation de Sai que nous tentons de comprendre aujourd'hui :

- **La Nature comme étant le Corps de Dieu,**
- **Dieu, la Nature et l'Homme, et**
- **Le fait qu'elle (c'est-à-dire la Nature) soit la propriété de Dieu, le Créateur.**

Passons un peu de temps sur chacune d'elles, afin de mieux comprendre ce que Swāmi nous dit. Nous allons d'abord examiner la deuxième : Dieu, la Nature et l'Homme. À l'Université de Swāmi, il y a un cours appelé Conscience, qui est essentiellement un cours structuré sur la Spiritualité. L'une des nombreuses choses enseignées est la relation entre Dieu, la Nature et l'Homme. Comme nous le savons, Dieu a d'abord créé l'Univers, puis Il l'a rempli d'entités inanimées, et enfin Il a introduit sur Terre les êtres vivants. Progressivement, ces espèces vivantes ont évolué, jusqu'à l'apparition des humains très récemment, il y a approximativement un million d'années, ce qui est très court à l'échelle de la Nature. Pour enseigner la relation qui existe entre ces trois entités, nous traçons un triangle. À son sommet, nous plaçons Dieu ; à l'angle de droite, la Nature ; et à l'angle de gauche, l'Homme. De cette façon, nous montrons que (i) la Nature et l'Homme viennent tous deux de Dieu, qui est le Maître de tout, et (ii) que l'Homme et la Nature sont interconnectés. Nous appelons généralement cela le Triangle d'Or.

Mais quelle riche idée suit l'introduction de ce triangle d'Or ? La première chose que l'enseignant va faire, c'est effacer le lien entre Dieu et la Nature ; le triangle disparaît et il ne reste que deux fragments de droites formant un angle. L'enseignant va ensuite dissocier cet angle pour en faire deux fragments de droites distincts, l'un avec Dieu et l'Homme à ses extrémités, et l'autre avec l'Homme et la Nature. Il expliquera alors :

Les garçons, voyez-vous ce que fait l'homme moderne ? Il dissocie la Nature de Dieu, déclare avoir d'une part une relation directe avec Dieu, c'est ce que montre le fragment Dieu-Homme, et d'autre part une relation distincte avec la Nature. Pourquoi fait-il cela ? Parce que cela lui permet la chose suivante. Il commencera par adorer Dieu avec ferveur, ou tout du moins le prétendra, au moyen de tous ses rituels ostentatoires. Puis, il entrera dans le monde des affaires et polluera allègrement l'air, l'eau, la terre, tuera des animaux, détruira des forêts, etc., tout cela pour amasser de l'argent.

S'il existe une telle contradiction chez ceux qui croient en Dieu, imaginez combien pire ce serait s'ils ne croyaient pas en Dieu. Dans le monde actuel, un très grand nombre de personnes ne croient pas en Dieu, c'est pourquoi l'Humanité se retrouve avec autant de problèmes difficiles et quasiment insolubles.

Alors, quelle est la solution ? Revenons encore une fois à Swāmi. Il déclare :

Ô homme ! Souviens-toi, la Nature provient de Dieu, et tu proviens de la Nature, qui est véritablement ta Mère. De la même façon, la Nature peut être considérée comme le vêtement de Dieu ; cela signifie que non seulement tu dois respecter la Nature, mais aussi comprendre que, puisqu'elle provient de Dieu, la Nature est véritablement Sa propriété. C'est Lui son Créateur, pas toi !

Dans le langage du Triangle d'Or, destiné à mettre en exergue l'interrelation de type triangulaire entre Dieu, la Nature et l'Homme, la situation d'aujourd'hui peut être décrite comme étant l'éclatement de ce triangle sacré en trois fragments différents. Cela va, de toute évidence, grandement bouleverser l'équilibre établi par Dieu, et lorsque l'équilibre divin est perturbé, peut-on attendre autre chose que des ennuis ?

D'ailleurs, Swāmi a dressé un parallèle intéressant entre l'attitude de l'homme moderne et celle du roi-démon Rāvana, qui est le principal méchant de l'épopée du Rāmāyana. Si vous vous souvenez, le Rāmāyana est l'histoire de l'Avatar Rāma, et de son épouse Sītā représentant la Mère universelle. Que fait Rāvana ? Il enlève Sītā, pour se l'approprier. Et que lui arrive-t-il à la fin ? Il le paie très cher. Son royaume est détruit, des milliers de ses disciples sont tués dans la grande guerre entre Rāma et Rāvana, il perd tous ses fils, et finalement la vie.

La morale de tout cela est claire. Voici ce que Swāmi a expliqué un jour à Ses étudiants :

Rāvana doit être vu comme une caricature de l'homme moderne, qui est tellement avide qu'il est prêt à prendre tout ce qu'il peut de la Nature, sans même vouloir lui offrir un respect minimum. En fait, il est allé jusqu'à lui causer de graves blessures. Est-ce la façon de témoigner respect et gratitude à la Mère universelle ?

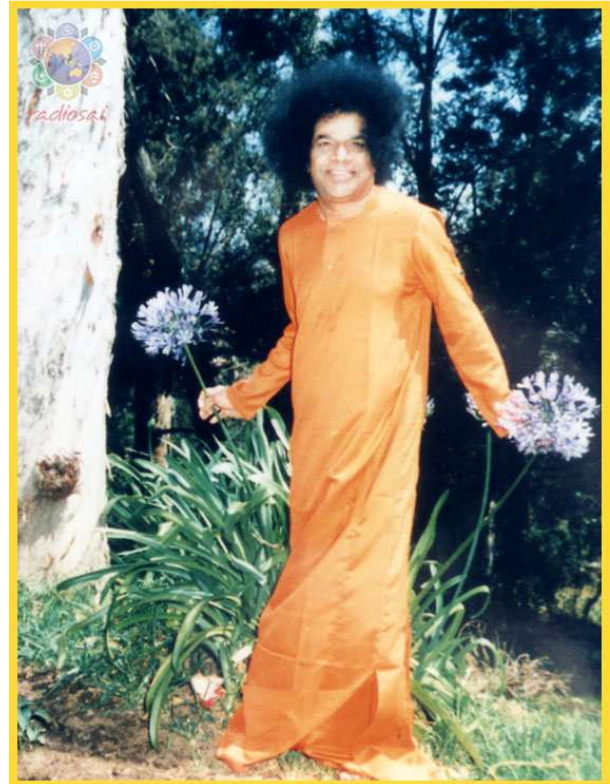
Je terminerai en attirant votre attention sur a) ce que le Chef Seattle a déclaré à la fin de sa lettre, et b) ce que Swāmi dit à la fin de la Citation. Tout d'abord le Chef :

Le Tout-Puissant est au-dessus de tout. Il est le Dieu de tous les hommes, et Sa compassion est la même pour l'homme rouge et l'homme blanc. La Terre est précieuse pour Lui, et nuire à la Terre, c'est mépriser son Créateur.

Et maintenant, les remarques finales de Swāmi :

L'homme pille et profane la Nature, ignorant le fait qu'elle est la propriété de Dieu, le Créateur, et que toute blessure qui lui est causée est un sacrilège qui mérite une sévère sanction.

En gardant à l'esprit ces deux déclarations, je vous prie de penser à ce qui se passe actuellement au niveau de la pollution de l'air, de la terre et de l'eau. Est-ce ainsi que nous devons témoigner notre gratitude à Dieu, qui nous a donné l'air, la terre et l'eau non seulement gratuitement, mais dans un état pur ? Réfléchissez-y. Jai Sai Ram.



Prof. G. Venkataraman